Unadfi

Union Nationale des Associations de Défense des Familles et de l'Individu victimes de sectes

Actualités

n°292
Juillet-Août 2021

Unadfi Actualités n°292 - Juillet-Août 2021 - Conception et rédaction : Unadfi - Association reconnue d'utilité publique, agréée par les ministères chargés de l'Education - Nationale et de la Jeunesse et des Sports - Centre d'accueil, d'étude et de documentation sur les mouvements sectaires - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay - Tél. : 01 34 00 14 58 - - Siret : 33525595600039

PHS p.02

Pouvoirs publics

Publication du rapport 2018 – 2020 de la Miviludes ■ France

■ A la fin du mois de juillet 2021 est paru le rapport d'activité et d'études de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) couvrant la période de 2018 à 2020...

Groupes p.08

Anthroposophie

Mise au point sur une série d'articles sur l'Anthroposophie parus dans Le Monde ■ France

■ La publication mi-juillet d'une série d'articles du *Monde* sur l'Anthroposophie a déclenché une avalanche de critiques de la part de la communauté pro sciences active sur les réseaux sociaux...

Mouvances p.19

Survivalistes

Le lobbying des PSNC ■ France

■ Dans un dossier paru dans le courant du mois d'aout 2021, *L'Express* s'est penché sur les pratiques de soins non conventionnelles, leur fonctionnement et leur lobby...

@unadfi

www.unadfi.org

facebook.com/unadfi

Sommaire

Phénomène sectaire
p. 02 ■ Pouvoirs publics
p. 03 ■ Généralités

Groupes
p.05 ■ Amish
p.06 ■ Anthroposophie
p.09 ■ Civitas
p.10 ■ Extravagance
p.11 ■ Lev Tahor
■ NXIVM
p.12 ■ Scientologie
p.13 ■ Témoins de Jéhovah

Mouvances
p.15 ■ Mouvance protestante
p.16 ■ Nouvel Age
p.18 ■ Paranormal
p.19 ■ PSNC
p.22 ■ Théorie du complot
p.24 ■ Yoga

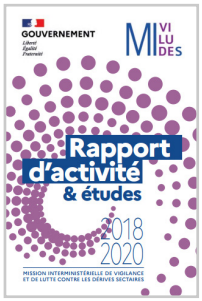
Thèmes connexes
p.26 ■ Alimentation
p.27 ■ Méditation
p.28 ■ Mouvance anti-vaccination

Pouvoirs publics

Publication du rapport 2018 – 2020 de la Miviludes

France

A la fin du mois de juillet 2021 est paru le rapport d'activité et d'études de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) couvrant la période de 2018 à 2020. La mission alerte sur une augmentation des dossiers concernant le domaine de la santé, notamment depuis le début de la crise sanitaire, et montre comment les groupes sectaires ont réussi à adapter leurs propositions à cette crise.



Le rapport fournit des données chiffrées sur l'ampleur du phénomène sectaire. L'un des chiffres importants est l'augmentation de 40% des saisines depuis cinq ans. En 2020 la Miviludes fait état de 3008 signalements.

Marquée par la crise sanitaire, l'année 2020 a vu une augmentation des saisines portant sur la vaccination, le Covid-19 et le complotisme. Entre les mois de mars et décembre 2020, 120 situations demeurant inquiétantes en lien avec la crise sanitaire sont arrivées à la Miviludes. De manière globale, entre 2018 et 2020 presque 40% des demandes adressées à la mission touchent le domaine de la santé. Cas emblématique du domaine de la santé, la Miviludes a reçu pas loin de 600 questionnements et témoignages durant les trois dernières années concernant Thierry Casasnovas. Avec la pandémie, les propositions dangereuses allant à l'encontre de la science ont pu séduire des personnes angoissées, fragilisées et isolées. La Miviludes s'inquiète aussi du développement des « radicalités alimentaires » notamment des pratiques de jeûne ou de crudivorisme « extrêmes ».

Autre hausse notable, celle des signalements d'arnaques financières ciblant essentiellement les 18-25 ans : des jeunes attirés par des promesses d'argent peuvent être séduits par des escroqueries pouvant aller jusqu'à la mise en place d'une véritable emprise mentale.

Autre domaine qui peut s'avérer couteux pour les victimes celui du coaching. La Miviludes constate que les saisines portant sur des personnalités qui se déclarent coach ont été multipliées par trois. Que ce soient des coachings individuels ou lors de grands rassemblements, les engagements financiers peuvent être rapidement conséquents. Certains coachs se sont adaptés pendant la pandémie et ont utilisé les différents médias sociaux réussissant à mettre sous emprise des individus via des vidéos. La Miviludes ne peut que constater que les gourous sont devenus de véritables experts en marketing

>>>

>>>

numérique, utilisant les moyens technologiques à leur disposition à des fins de recrutement et de mise sous emprise

Au sommaire du rapport :

Une première partie sur les activités de la Miviludes (saisines, formations, communication et domaines d'intervention). Une seconde sur l'observation du risque sectaire avec des focus sur la vente multi-niveaux, les dérives sectaires dans la sphère bouddhiste, évangélique et dans les propositions de méditation et de yoga. Enfin une troisième partie contient deux études : une sur le phénomène sectaire à l'heure du numérique, une autre sur la roqya et la hijama.

(Sources :BFMTV, 29.07.2021 & France Inter,29.07.2021 & Notre Temps, 29.07.2021 & Bien Public, 30.07.2021 L'Humanité,30.07.2021 & Ouest France, 04.08.2021)

Lire l'intégralité du rapport de la Miviludes : https://www.derives-sectes.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/Rapport%202018-2020.pdf

Généralités

Internet un nouvel espace de recrutement pour les sectes

France

Dans son dernier rapport, paru en juillet, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) consacre un chapitre à l'étude du « phénomène sectaire à l'heure du numérique ». Tous les outils et plateformes disponibles sur internet sont utilisés par les sectes pour recruter de nouveaux membres. Certaines vont même jusqu'à se créer en ligne et sont susceptibles d'établir leur emprise au moyen des outils numériques.

Leurs stratégies de diffusions relèvent d'un marketing digital classique qui passe par l'optimisation de leur référencement sur les moteurs de recherche, la multiplication des canaux de diffusion et la contribution d'ambassadeurs renommés pour promouvoir leur mouvement ou ses idées.

Si cette méthode de recrutement et de diffusion des idées, qui permet de toucher facilement un large public, semble plus efficace car moins coûteuse que les traditionnelles distributions de prospectus, elle ne représente pas, pour autant, une révolution dans les techniques de mise sous influence selon la spécialiste des mécanismes de la croyance Romy Sauvayre. « Les ressorts d'adhésion sont les mêmes aujourd'hui qu'il y a 30 ans, mais les mouvements sectaires s'adaptent à l'époque et aux modes de communication » explique la chercheuse.

Interrogé par la journaliste Laure Dasinières pour *Numérama*, Sebastian Dieguez, chercheur en neurosciences au Laboratoire de sciences cognitives et neurologiques de l'Université de Fribourg, juge mauvaise la communication de la plupart des gourous : « Leurs sites sont laids et peu ergonomiques, leurs vidéos sont de mauvaise qualité, leur discours est décousu, barbant, etc. ». Selon le chercheur, cet amateurisme participe à l'attrait pour leur discours, surtout si ce dernier s'oppose à celui des élites qui auraient des choses à cacher.

Mais si les gourous usent de stratégie de séduction pour attirer des adeptes, ceux qui y répondent ne sont pas passifs. Ils sont au préalable en demande de solutions ou de lien social, ce qui les rend réceptifs au discours des gourous souligne Romy Sauvayre.

La nouveauté aujourd'hui c'est que la recherche de solutions et

>>>

les réponses à cette demande peuvent se faire intégralement en ligne, explique Romy Sauvayre. Ensuite, bien que se déroulant à distance, les étapes de l'embrigadement sont les mêmes que dans un schéma d'adhésion sectaire « classique ».

La sociologue décrypte ce parcourss : face à une personne en recherche, le gourou adapte sa réponse et offre une réponse simple. Pour endormir la méfiance de son interlocuteur il utilise un jargon scientifique, propose des conférences, met en avant ses références. L'adhésion dans le mouvement sectaire s'opère, selon la chercheuse, au moment où intervient l'expérimentation de la méthode du gourou. Si cette expérience est réussie et apporte un bien-être, même passager, l'adepte deviendra encore plus perméable aux idées du gourou. L'isolement social suivra. Essayant de partager les idées de son gourou, l'adepte se heurte souvent à l'incompréhension de ses proches. En contrepartie, ceux qui adhèrent aux mêmes croyances vont lui offrir un environnement accueillant, un « love bombing » qui le fidélisera et rendra difficile toute prise de distance sans sentiment de culpabilité vis-à-vis du groupe. « Un groupe virtuel reste un groupe », insiste la Miviludes dans son rapport. ■

(Source : Numérama, 11.08.2021)

Les sectes tirent profit de la crise ■ France

■ Marie Drilhon, membre du bureau de l'Unadfi et président de l'ADFI des Yvelines, était début août invitée de l'émission Europe Midi[1] sur *Europe 1*. Elle a pu analyser la recrudescence et l'adaptation des propositions sectaires autour des thématiques sanitaires.

Marie Drilhon remarque que les Adfi et l'Unadfi ont constaté depuis le début de la pandémie une hausse des signalements. Les mouvements sectaires ont profité de la fragilisation de la population qui cherche des réponses ou au moins du réconfort. D'autres mouvements se sont créés durant cette période autour des thèmes de la vaccination, du pass sanitaire et des autres réglementations sanitaires. Marie Drilhon rappelle que les thématiques comme la vaccination étaient présentes de longue date dans les mouvements sectaires mais qu'avec la pandémie c'est apparu au grand jour.

Elle appelle à la vigilance et rappelle qu'»on peut tous, à un moment ou un autre, avoir un moment de fragilité sans en être parfaitement conscient. Les évènements de la vie font des périodes de fragilité plutôt que des profils de fragilité". ■

(Source : Europe 1, 04.08.2021)

Pour réécouter l'émission : https://www.europe1.fr/societe/les-derives-sectaires-profitent-de-la-crise-du-covid-car-la-population-a-ete-fragilisee-4060900

Amish

Les Amish réticents à la vaccination ■ Etats-Unis

■ Au sein des communautés amish américaines la vaccination contre la Covid-19 semble accuser un retard conséquent. Le Washington Post a tenté de décrypter cette réticence.

L'année dernière l'épidémie n'a pas épargné les membres des communautés amish. Au début de la pandémie, ils ont appliqué les directives sanitaires cessant notamment l'organisation des cultes religieux. Cependant, lorsqu'ils ont vu leurs voisins non-amish ainsi que des élus locaux s'opposer à certaines décisions ils ont repris leurs rassemblements avec pour conséquence une importante vague épidémique à l'été 2020.

Aujourd'hui les Amish semblent avoir tendance à se méfier de la vaccination compliquant de fait le travail des personnels de santé. Plusieurs éléments fondent cette suspicion. Tout d'abord une tendance globale du mouvement à se méfier des vaccins, que leurs croyances religieuses n'interdisent pas, et des interventions du gouvernement. L'hésitation générale à se faire vacciner dans de nombreuses zones rurales américaines les influence, car même s'ils ne lisent pas la presse et ne regardent pas la télévision, ils côtoient quotidiennement leurs voisins ne faisant pas partie de la communauté, ils entendent donc les scepticismes, les inquiétudes et la désinformation autour du vaccin.

De plus, une partie de la communauté ayant été touchée par la Covid, ils croient avoir atteint l'immunité collective, bien qu'ils soient toujours exposés à la menace du virus. De nombreux professionnels de santé estiment que se faire vacciner apporte un niveau plus élevé de protection.

Les institutions sanitaires ont essayé de mettre des affiches dans les lieux fréquentés par les amish ou de publier des annonces dans les journaux qu'ils lisent mais plusieurs quotidiens ont refusé. Les professionnels de santé tentent de nouer une relation de confiance avec les membres de la communauté pour les amener à la vaccination, avec prudence toutefois pour qu'ils gardent un lien concernant d'autres médicaux. ■

(Source : Washington Post, 28.06.2021)

Anthroposophie

Fermeture de l'Ecole Steiner de Bagnères de Bigorre ■ France

■ Le rectorat de Toulouse a annoncé, le 23 août 2021, la fermeture de l'école privée hors contrat Les Bouton d'Or de Bagnères de Bigorre dans les Hautes-Pyrénées. C'est la première fois qu'une telle décision est prononcée à l'encontre d'une école Steiner en France. Les requêtes en référé de 28 familles d'enfants scolarisés dans l'établissement pour obtenir la suspension de la décision du recteur ont toutes été rejetées début septembre.

La décision de fermer l'établissement fait suite à la parution, le 16 août, d'un rapport d'inspection académique sur l'école pointant de nombreux manquements administratifs et pédagogiques. Déjà contrôlée deux fois en 2020 et mise en demeure de se mettre en conformité, elle a été l'objet d'une nouvelle inspection en mars 2021. Plusieurs syndicats d'enseignants réunis autour d'une motion visant à alerter le Conseil Départemental de l'Education Nationale (CDEN) demandaient plus de transparence sur le fonctionnement de trois écoles privées hors contrat situées dans le département des Hautes-Pyrénées, dont deux liées à la pédagogie Steiner.

Le 20 août 2021, le rectorat de Toulouse a mis en demeure les parents des 68 élèves scolarisés dans l'école d'inscrire leurs enfants dans un autre établissement, public ou privé sous contrat. D'après des informations communiquées par *Charlie Hebdo*, le rectorat aurait également saisi le procureur.

Parmi les problèmes relevés en mars 2021 figurent : des locaux trop exigus et mal adaptés par rapport au nombre d'élèves présents sur les lieux, obligeant les classes à être en promenade pédagogique à tour de rôle, un manque d'hygiène, un programme pédagogique incomplet qui nuit à l'éducation des enfants. L'école ne donne aucun cours de science et l'histoire est remplacée par la mythologie.

Pourtant si des problèmes similaires ont pu être relevés dans d'autres écoles, ils ne sont pas faciles à repérer. Grégoire Perra, ancien élève et ancien professeur d'une école Steiner, explique dans l'ouvrage *L'école hors la République* d'Anna Erelle et Jacques Duplessy, que lors des inspections de l'Education nationale, « on nous demande de faire des cours spécialement pour eux, avec d'autres cahiers. (…) Moi-même je l'ai fait en tant que prof au cours d'une inspection »

Selon son dernier rapport, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes)[1] a reçu 50 saisines concernant des écoles Steiner entre 2018 et 2020. Elle « reste attentive et recommande la vigilance sur plusieurs points » comme les problèmes de réticence à la vaccination, le manque d'information sur « les bases et les objectifs de la pédagogie proposée »… ■

(Sources : Actu, 25.08.2021, Charlie Hebdo, 25.08.2021, France 3 Région 26.08.2021 et Mon Journal Local, 26.08.2021)

1 -Voir chapitre sur les école Steiner p.85 du rapport d'activité 2018-2020 de la Miviludes : https://www.derives-sectes.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/Rapport%202018-2020.pdf

Pour en savoir davantage sur cette affaire, lire sur le site de l'Unadfi : Une école Steiner des Hautes-Pyrénées dans le viseur de l'Académie de Toulouse : https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/une-ecole-steiner-des-hautes-pyrenees-dans-le-viseur-de-l-academie-de-toulouse/?highlight=steiner

Main basse de l'Anthroposophie sur Bagnères-de-Bigorre : https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/main-basse-de-l-anthroposophie-sur-bagneres-de-bigorre/

Lire tous les articles sur les écoles Waldorf Steiner sur le site de l'unadfi : https://www.unadfi.org/mot-clef/steiner-ecoles-steiner-waldorf/

>>>

L'affaire de Bagnères de Bigorre rebondit dans une école publique des Hautes-Pyrénées ■ France

■ L'inspection d'académie des Hautes Pyrénées a diligenté à la fin de l'année scolaire 2021 une inspection sur une ancienne institutrice de l'école Les Boutons d'Or de Bagnères de Bigorre, enseignant désormais dans une école publique de Tarbes, suspectée d'avoir enseigné selon les principes de la « pédagogie Steiner ».

Des courriers de parents inquiets des méthodes de l'enseignante évoquent une culture du secret sur ce qui se passe en classe, la présence d'une « table des saisons », la pratique de massages durant la récréation, des rituels apparentés à ceux des écoles Steiner comme des chants au soleil. Parmi les courriers figurait celui d'une maman surprise par les propos de sa fille qui, influencée par ce qu'elle avait appris en classe, elle lui expliquait qu'il faut dire bonjour à la nature et embrasser les arbres.

Selon les informations obtenues par *Mon Journal Local,* l'inspection a duré plus longtemps que la normale et le directeur de l'inspection académique des Hautes-Pyrénées a expliqué avoir pris les mesures adaptées aux circonstances, sans que pour l'instant ni les parents, ni l'école tarbaise ne sachent en quoi elles consistent. ■

(Sources : Mon Journal Local, 26.08.2021 & France 3 Région, 27.08.2021)

Acharnement judiciaire contre Grégoire Perra ? ■ France

■ Le 8 juillet 2021, Grégoire Perra comparaissait devant le tribunal judiciaire de Strasbourg. Il était attaqué en diffamation pour la quatrième fois par une émanation de l'Anthroposophie pour le texte intitulé « *Mon expérience de la médecine anthroposophique* » qu'il avait publié le 7 octobre 2018 sur son blog.

Cet ancien élève et ancien professeur d'une école Steiner qui dénonce depuis une dizaine d'année les dérives du mouvement, a déjà été la cible de trois autres procès depuis la publication de ce texte. Il en a déjà gagné deux et attend le verdict du troisième

Cette nouvelle attaque en diffamation a été portée par le Conseil national professionnel des médecins à expertise particulière – section médecine anthroposophique. Si le nom est ronflant, il s'agit en fait d'une simple association et non d'un organisme officiel.

Seul journaliste présent le jour de la comparution de Grégoire Perra, Antonio Fischetti, du journal *Charlie Hebdo,* voit dans ce procès un enjeu important pour la liberté d'expression et le droit de « critiquer des médecines ésotériques ». Même si son but est de juger du caractère diffamatoire ou non des propos tenus par Grégoire Perra, pour le journaliste, il « s'inscrit dans un combat pour une « laïcité scientifique » ».

Après avoir dénoncé un « texte truffé d'injures publiques » et la « haine tenace qu'il [Grégoire Perra] a contre l'anthroposophie », Maître Grégory Thuan, l'avocat de l'accusation, a plaidé le sérieux de la médecine anthroposophique, passant sous silence ses fondements ésotériques.

Pour Maître Marc François, défenseur de Grégoire Perra, il s'agit en réalité « d'une des déclinaisons de la pensée de Rudolf Steiner – qui n'était pas médecin –, appliquée à la médecine ». Pour lui, que Grégoire Perra puisse critiquer la médecine

>>>

>>>

anthroposophique relève d'un « débat d'utilité publique ».

Antonio Fischetti voit dans ce procès des similitudes avec les attaques de mouvements religieux subies par *Charlie Hebdo* où le problème n'était pas l'existence de Dieu, mais le droit de se moquer des croyances. Pour lui « la médecine anthroposophique est une pseudoscience qu'il est salutaire d'avoir le droit de blasphémer pour préserver la médecine des pollutions religieuses ». ■

(Source : Charlie Hebdo 15.07.2021)

Mise au point sur une série d'articles sur l'Anthroposophie parus dans Le *Monde* ■ France

■ La publication mi-juillet d'une série d'articles du *Monde* sur l'Anthroposophie a déclenché une avalanche de critiques de la part de la communauté pro sciences active sur les réseaux sociaux.

Le ton bienveillant des cinq doubles pages dont a été l'objet le mouvement fondé par l'occultiste Rudolf Steiner a étonné les journalistes qui ont enquêté sur celui-ci ces dernières années. Plusieurs des témoins et chercheurs interviewés par les journalistes du *Monde* s'insurgent de la façon dont ont été utilisés leurs propos. Quant au principal opposant au mouvement, Grégoire Perra, il a refusé que ses déclarations apparaissent dans le quotidien. Mais il est apparu sous un jour très défavorable dans l'un des articles qui mentionnait une affaire de mœurs pour laquelle il aurait quitté l'école où il enseignait, tout en restant encore actif pendant de nombreuses années dans les hautes sphères du mouvement.

Afin d'y voir plus clair, le média Arrêt sur images et le journal *Marianne* ont donné la parole aux chercheurs, journalistes et témoins, dont les propos n'ont été que partiellement ou pas retranscrits, ainsi qu'aux cinq journalistes du Monde.

Si certains chercheurs, comme Aurélie Choné, autrice d'une thèse sur Steiner, ont été longuement cités, en oubliant de mentionner que ses écrits apparaissent dans les publications anthroposophes, d'autres, regrettent que leur propos les plus critiques n'aient pas été retenus, à l'instar de l'historien Stéphane François, rappellant que Rudolf Steiner « était un occultiste, antirationnel, antivaccin, antimodernité et antiscience ».

Stéphanie de Vanssay, enseignante dans l'Éducation nationale et observatrice attentive de la pédagogie Steiner, regrette que le Monde n'ait pas retenu ses avertissements sur l'utilisation du manuel de Karl Stockmeyer, « exégèse pédagogique des paroles de Steiner publiée en 1955 », où est déconseillé l'apprentissage des sciences et de l'histoire avant 13 ans. Le manuel figurait encore sur le site de la Fédération des écoles Seiner-Waldorf en 2019. Mais Violaine Morin, l'autrice de l'article du *Monde* sur les écoles Steiner, a préféré accorder sa confiance à la Fédération après avoir visité longuement une école. Pourtant, explique Grégoire Perra, lorsqu'il était professeur, il lui a été demandé plusieurs fois d'adapter ses cours spécialement lors des contrôles de l'Education Nationale…

Du côté des journalistes, les réactions ne se sont pas fait attendre. Le site de vérification de faits Fact and Furious révèle rapidement l'existence « d'un dossier de presse préparé à l'intention du *Monde* par Louis Defèche, le représentant pour la France du Goetheanum (siège officiel de l'anthroposophie) », et démontre, capture d'écrans à l'appui, que les références à ce dossier de presse sont

>>>

>>>

nombreuses dans les articles.

Les journalistes d'*Arrêts sur images* reviennent, quant à eux, sur les nombreuses enquêtes journalistiques publiées ces dernières années et passées sous silence par *Le Monde*. Ainsi, l'enquête en deux volets de Jean-Baptiste Malet publiée dans *Le Monde Diplomatique* en 2018, dont le but était, selon le journaliste, « d'énoncer la critique d'une écologie spiritualiste et de ses impasses ». Olivier Hertel a révélé pour *Sciences et Avenir* un scandale lié à l'utilisation illégale d'un médicament à base de gui produit par la firme anthroposophe Weleda et plusieurs autres enquêtes se sont penchés sur les défaillances de la pédagogie Steiner et sur des cas d'abus sexuels survenus au sein d'écoles Steiner.

Le Monde a également passé sous silence les polémiques que suscite le mouvement dans plusieurs pays d'Europe comme en Grande-Bretagne où plusieurs écoles sont sur la sellette, en Allemagne où la presse les a épinglées pour s'être souvent opposées aux masques, puis aux vaccins.

Jean-Loup Adénor du journal *Marianne* a, quant à lui, donné la parole à plusieurs victimes dont certaines ont vu leur témoignages évincés ou minimisés par le *Monde*. C'est le cas de Marc Giroux, ancien professeur d'une école Steiner. Il ne mâche pas ses mots devant la une du Monde avec la photo de Rudolf Steiner qu'il dépeint comme « un gourou, un individu médiocre et manipulateur. ». Pour l'ancien professeur, la « pédagogie Steiner n'en est pas une, c'est une religion, une mystique » qui a « pour but de préparer les enfants à rencontrer le Christ cosmique ».

Thomas, dont le témoignage n'a pas été retenu par le Monde, raconte pour Marianne son passage dans un jardin d'enfant pratiquant la pédagogie Steiner. Il se souvient de discours anti-vaccination et de la promotion des produits Weleda. Sa sœur dyslexique n'y a pas trouvé d'aide. « Beaucoup d'enfants handicapés ou avec des retards d'apprentissage se retrouvent dans ces écoles, mais les professeurs ne sont pas formés pour les accompagner » déplore-t-il.

Marianne Dubois, dont le fils était scolarisé dans le Sud de la France, en veut au journal d'avoir minimisé son témoignage, discréditant ainsi le vécu de son fils et « culpabilisant les familles d'avoir mal compris une situation. »

(Sources, Arrêt sur images, 26 & 27.07.2021 & Marianne, 22.07.2021)

Civitas

Les positions de Civitas sur la crise sanitaire ▪ France

▪ Civitas, organisation chrétienne intégriste proche de la Fraternité Saint-Pie X, est très présente dans les manifestations anti-vaccination et anti-pass sanitaire. Le groupe se fait remarquer dans les cortèges par des pancartes et des campagnes d'affichage considérables aussi bien en France qu'en Belgique.

Dans les manifestations, les partisans de Civitas partagent des affiches dénonçant la « dictature sanitaire » ou encore la « tyrannie démocratique », où figurent différents hommes politiques mais aussi Bill Gates ou Georges Soros. Le mouvement est l'un de ceux qui a popularisé, les pancartes où il est écrit « Qui ». Elles dénoncent un « nouvel ordre mondial » avec des accents

>>>

>>>

antisémites. Ces pancartes sous entendent l'existence d'une conspiration des « puissants » pour la mise en place d'une pandémie mondiale.

Lors de la crise sanitaire, Civitas a notamment soutenu les thèses de Didier Raoult et s'est opposé à l'obligation vaccinale usant de plus en plus de rhétoriques complotises. Dans des tracts distribués en Belgique, le groupe diffuse pêle-mêle de nombreuses désinformations sur la pandémie : mensonge des médias et des gouvernements sur le nombre de morts, les test PCR ne peuvent pas détecter de virus infectieux, les traitements efficaces comme l'hydroxychloroquine ont été interdits, certains vaccins ont causés des morts et seraient en réalité des injections géniques. Pour Jean-Yves Camus, politologue spécialiste de l'extrême droite, cela marque une volonté du mouvement d'attirer de nouveaux sympathisants dans ses rangs en rejoignant un front de lutte très disparate. Il faut noter que sur des tracts distribués dans plusieurs villes belges, on retrouve un bulletin d'abonnement pour la revue du groupe.

Historiquement, Civitas était connu pour sa défense de l'Eglise puis pour sa mobilisation contre le mariage pour tous, l'avortement, la procréation médicalement assistée ou encore l'euthanasie. Selon Jean-Yves Camus, l'arrivée à sa tête d'Alain Escada marque une radicalisation du groupe et une approche plus politique. Pour Benjamin Biard, chercheur au CRISP et spécialiste des mouvements d'extrême droite, l'un des objectifs du groupe est de mettre fin à la laïcité en France. Sa présence aussi en Belgique pourrait montrer que les extrêmes droites de différents pays tentent de se coordonner et de s'allier. ■

(Sources : RTBF, 09.07.2021 &Le Monde,18.08.2021)

Lire l'ensemble des articles sur Civitas : https://www.unadfi.org/mot-clef/civitas/

Extravagance

Le pasteur en garde à vue ■ France

■ Début juillet 2021, Bruno Picard pasteur de l'église Extravagance a été placé en garde à vue. A sa sortie, il a été mis en examen pour abus de faiblesse sur d'anciens fidèles. Il est placé sous contrôle judiciaire avec une interdiction de prêcher et de diriger son mouvement ainsi que de quitter La Réunion. En tant que personne morale, Extravagance est aussi mise en examen.

La garde à vue et la mise en examen du pasteur sont le fruit d'une enquête menée par le parquet de Saint Pierre (Ile de la Réunion) depuis mars dernier. L'investigation se poursuit mais les premiers éléments découverts permettent de confirmer certains soupçons des enquêteurs. Des témoignages avaient permis de montrer l'emprise exercée par le pasteur lui permettant notamment de récolter d'importantes sommes d'argent, arguant que les dons faits par les fidèles pourraient leur permettre d'aller au paradis et d'échapper aux malédictions.

L'église ainsi que le pasteur doivent verser une caution à la justice. Elle s'élève à 30 000 euros pour le pasteur et 60 000 pour le groupe. Elle sert à garantir la représentation des mis en cause ou à préserver des sommes en vue du paiement d'une forte amende ou de dommages et intérêts conséquents aux parties civiles. Ces sommes doivent être versées avant le mois d'octobre sous peine d'aller en détention provisoire. Selon des quotidiens réunionnais le pasteur essayerait

>>>

>>>

de demander de l'argent à ses fidèles pour la caution, ou même il proposerait des formations payantes à d'autres groupes religieux. Du côté d'Extravagance si la somme n'est pas réunie le groupe sera dissous. ■

(Sources : Zinfos974,07.08.2021 & 08.08.2021 & Clicanoo,09.07.2021 &13.07.2021)

Lire l'ensemble des articles sur Extravagance : https://www.unadfi.org/mot-clef/extravagance/

Lev Tahor

Arrestation de dirigeants du mouvement ■ Guatemala

■ Au début du mois de juillet 2021 au Guatemala, une opération commune des polices guatémaltèque et américaine a permis l'arrestation de deux dirigeants de la secte Lev Tahor. Les deux frères étaient recherchés pour des faits d'enlèvement et d'abus sur des enfants.

Les médias guatémaltèques ont précisé que des membres de la police locale ainsi que du FBI ont pénétré et passé plusieurs jours dans une ferme de la communauté en se faisant passer pour des personnes travaillant dans l'humanitaire. Ainsi ils ont recueilli de précieuses informations afin d'organiser le raid et de procéder aux arrestations. Lors de celui-ci les forces de l'ordre sont venues en nombre craignant une possible riposte violente de la part des membres du groupe.

Les membres arrêtés seraient deux frères portant le nom de Weingarten. Les autorités américaines les recherchaient depuis le mois d'avril dernier pour avoir effectué le mariage forcé d'un enfant en 2017 puis un enlèvement d'enfant en 2018. Il n'est malheureusement pas rare que des enfants du groupe soient soumis à des violences physiques, sexuels et psychologiques.

Fondé à Jérusalem, Lev Tahor était présent au Canada avant de fuir en 2014 au Guatemala où le groupe était surveillé par les autorités du pays. Dans son article, *Times of Israel* rappelle que le groupe est ouvertement antisioniste et avait demandé l'asile politique en Iran. ■

(Source : Times Of Israel, 07.08.2021 &

Lire l'ensemble des articles sur Lev Tahor : https://www.unadfi.org/mot-clef/lev-tahor/

NXIVM

L'actrice condamnée ■ États-Unis

■ A la fin du mois de juin 2021, l'actrice américaine Allison Mack, impliquée dans NXIVM et DOS, a été condamnée à trois ans de prison par un juge fédéral de Brooklyn pour sa participation au mouvement. Sa peine a pu être allégée du fait de sa collaboration avec les autorités.

>>>

L'actrice se voit infliger une peine de 3 ans pour chacun des deux chefs d'accusation à savoir racket et association de malfaiteurs. Elle risquait une peine bien plus lourde mais elle a fourni au procureur des informations importantes sur le fonctionnement du groupe, les agissements et les ordres de Keith Raniere, leader du groupe. Elle a notamment fourni un enregistrement dans lequel il explique précisément à l'actrice l'organisation de la cérémonie du marquage des esclaves de son groupe. Ce document a pu montrer que l'ensemble des décisions émanaient bien du leader. Pour rappel, lors de ces cérémonies les femmes se voyaient inscrire les initiales du gourou sur la peau avec un stylo à cautériser.

Lors de l'audience, l'actrice a aussi présenté ses excuses aux victimes et a évoqué « un chapitre horrible de sa vie ». ■

(Source : TV5 Monde, 30.06.2021)

Lire l'ensemble des articles sur NXIVM : https://www.unadfi.org/mot-clef/nxivm/

Scientologie

Décès de Ron Miscavige ■ Etats- Unis

■ Ron Miscavige, père de David Miscavige leader actuel de la Scientologie, est décédé à l'âge de 85 ans. Il avait quitté le mouvement en 2012 et fait en sorte de s'exprimer sur le groupe afin que personne ne vive ce qu'ont vécu sa femme et lui.

En 1969, Ron Miscavige participe à des groupes de discussion sur la Scientologie. On lui conseille alors d'amener son fils à sa première séance avec un auditeur de la Scientologie dans le but de le guérir de ses crises d'asthme. Quelques mois plus tard, les crises disparaissent, la famille Miscavige devient alors immédiatement croyante en la doctrine scientologue. La suite est connue, David Miscavige prendra la tête de l'organisation en 1986. Son père sera dans un premier temps fier de cette ascension avant de se rendre compte des dégâts commis par son fils.

En 2012, avec sa deuxième femme Becky rencontrée dans la Scientologie, Ron Miscavige fuit le mouvement avec tous ses biens pour rejoindre sa famille. Il devient alors un critique important de la Scientologie. Il n'hésite pas à parler ouvertement de secte et raconte comment il a été suivi par des détectives privés pendant 18 mois après sa sortir de l'organisation. En 2016, dans ses mémoires, il raconte que le pouvoir de l'organisation multimilliardaire a corrompu son fils qui a par la suite transformé la Scientologie en quelque chose de manipulateur, coercitif et maléfique. Il perçoit son fils comme un tyran qui escroque les adeptes et brise les familles. Son livre avait fait une mauvaise publicité pour la Scientologie ayant entrainé une querelle entre Ron et son fils alors que la Scientologie fait sa promotion sur le fait que grâce à elle les liens familiaux sont renforcés. La Scientologie avait à cette époque publié sur son site une attaque contre Ron le qualifiant d'abuseur qui cherche « à faire de l'argent sur le nom de son célèbre fils »

Selon sa femme, Becky Miscavige, après leur sortie l'objectif de Ron était de sensibiliser les gens afin que personne n'ait à vivre ce qu'ils ont vécu notamment les conséquences sur la vie de famille que peut entraîner l'adhésion à la Scientologie. ■

(Source : Tampa Bay Times, 28.06.2021)

La CCDH manifeste ■ France

■ Comme une ritournelle estivale, la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (CCDH) – une émanation de la Scientologie - a dénoncé des « pratiques abusives » en matière d'isolement effectué dans de nombreux hôpitaux psychiatriques de l'Ouest de la France. Comme à son habitude la CCDH a appelé à manifester devant ces différents lieux.

Pour l'organisation scientologue la prise en charge et les soins de santé mentale sont considérés comme des actes dégradants et de tortures. De fait, la CCDH essaye régulièrement de dénoncer et dénigrer les soins au sein de ces hôpitaux. Bien souvent ces manifestations appellent une réaction des établissements qui précisent que leurs soins sont encadrés et entrent dans une démarche de respect et de protection des droits des patients.

La CCDH a notamment manifesté devant les établissements de Quimper, Alençon, Rennes, Nantes ou encore Bayonne.

Comme le rappelle Dominique Hubert, présidente de l'ADFI Nantes, sous prétexte de défendre les malades ces manifestations et ces dénonciations sont aussi un moyen pour eux de recruter. ■

(Sources : Le Télégramme, 10.08.2021 & Ouest France, 12.08.2021 & 12.08.2021

Lire l'ensemble des articles sur la CCDH sur le site de l'Unadfi : https://www.unadfi.org/mot-clef/ccdh/

Témoins de Jéhovah

Croyances et base de données secrète des Témoins de Jéhovah ■ Etats- Unis

■ Diffusé en avant-première le 28 juillet dans le cadre de la série documentaire « *Vice Versa* » de *Vice TV*, le documentaire « *Crusaders* » réalisé par Aaron Kaufman, ancien Témoin de Jéhovah, plonge au cœur des croyances du groupe.

Le point de départ de son enquête est un article de Douglas Quenqua qui avait révélé, en 2019 dans *The Atlantic*, l'existence d'une base de données secrète recensant les noms de milliers de délinquants sexuels Témoins de Jéhovah. Cette base de données avait été créée en 1997 après l'envoi d'un questionnaire aux 10 000 congrégations Témoins de Jéhovah américaines pour leur demander de faire remonter au Collège central les noms des membres suspectés de pédophilie. L'Eglise aurait reçu de nombreuses réponses.

L'existence de cette base de données avait été révélée par deux ex adeptes qui avaient volé des documents au sein du siège local des Témoins de Jéhovah du Massachusetts. Ils en avaient publié une partie sur Reddit et en avaient envoyé une autre à Mark O'Donnel, un ex adepte devenu activiste sur internet

Ces trois protagonistes ainsi que de nombreux anciens adeptes ont été interrogés par Aaron Kaufman. Au-delà de démontrer comment l'organisation dissimule des faits graves pour préserver sa réputation, le réalisateur s'efforce surtout « d'examiner les systèmes de croyance et les mécanismes de contrôle utilisés par la religion pour manipuler et dominer ses adeptes ».

Il évoque un système basé sur la peur d'une apocalypse imminente

>>>

à laquelle il n'est possible de survivre qu'en suivant à la lettre les directives dispensées par les douze membres du Collège central.

Le documentaire aborde également la problématique de la « règle des deux témoins » stipulant que la culpabilité d'un agresseur sexuel n'est prouvable que si deux témoins oculaires corroborent les faits. Cette règle tirée d'un verset biblique réduit, dans de nombreux cas, les accusations d'agression sexuelles à néant. Des vidéos filmées discrètement par une victime montrent comment un ancien lui a conseillé, à propos des agressions subies par lui et ses fils, d'apprendre à vivre avec et « d'essayer de ne pas en en parler, de ne pas y penser ».

D'après d'autres témoins, cette « pression pour se conformer et garder le silence était exigée non seulement par les responsables de l'église, mais aussi par les parents, les grands-parents, les amis et les collègues », sous peine d'exclusion. Tous sont tellement convaincus par la Watchtower qu'ils considèrent que rompre tout contact avec un membre qui ne se conforme pas Aux règles est perçu comme « un geste de miséricorde destiné à garantir leur salut éventuel ».

Finalement, d'après *The Daily Beast* qui a visionné le documentaire, « le principal portrait qui se dégage est celui d'une secte très structurée et extrêmement dangereuse. ». ■

(Source : The Daily Beast, 28.07.2021)

Réelle augmentation du nombre de Témoins de Jéhovah au Canada ? ■ Canada

■ Le porte-parole des Témoins de Jéhovah du Nouveau-Brunswick se félicite du succès de la campagne mondiale de recrutement lancée par l'organisation en novembre 2020. Le nombre d'adeptes canadiens serait passé de 114 000 avant l'arrivée de la pandémie à 118 000 actuellement.

Depuis le début de la pandémie les Témoins de Jéhovah ont revu leur manière d'aborder le public en distribuant leurs publications par voies postale et électronique.

Mike Kropveld, le directeur d'Info Secte confirme que des gens ont appelé son organisme pour signaler avoir reçu des courriers du mouvement.

Il tempère cependant l'augmentation du nombre d'adeptes avancée par les Témoins de Jéhovah en soulignant que les réunions en distanciel mises en place pendant la pandémie ont pu biaiser ces résultats. En effet selon lui, « sans rencontres en personne, certains peuvent moins s'impliquer sans que l'organisation le sache ». Ils peuvent en effet se connecter aux offices sans écouter.

Mike Kropveld explique que de nombreux membres restent dans l'organisation sans être actifs afin d'éviter l'exclusion et le rejet par leurs proches. ■

(Source : Arcadie Nouvelle, 19.08.2021)

Mouvance protestante

Le pasteur Mukendi et la justice ■ Canada

■ Le pasteur Paul Mukendi est mis en cause par la justice pour deux affaires différentes : une sur le volet fiscal et une autre pour agression sexuelle.

En ce qui concerne le volet financier, le pasteur est accusé d'avoir produit de fausses déclarations d'impôt. De plus, le pasteur menait un train de vie très élevé pour ses revenus. Il devra payer une amende de 150 000 $.

Il est également accusé d'agression sexuelle sur une mineure et condamné à huit ans de prison. En mars 2020, il a fait appel de cette décision et a été libéré le temps que la Cour d'appel rende son verdict. Cette dernière a rejeté sa demande dans le courant du mois d'août 2021 lui demandant de se livrer aux autorités avant le 20 aout afin de purger sa peine. Il ne s'est pas rendu aux autorités, affirmant dans un post Facebook fuir l'injustice dont il est victime et continuant de clamer son innocence ■

(Sources : Journal de Québec,07.07.2021 & Le Soleil, 16.08.2021 & Radio Canada, 20.08.2021)

Des évangéliques militants ■ France

■ La diffusion d'un film anti-avortement en prime-time sur la chaine *C8* a créé la polémique. Ce film provient d'un studio évangélique américain.

Le film *Unplanned* a été diffusé le lundi 16 août sur la chaine *C8*. Cette fiction raconte l'histoire d'un ancien membre du planning familial devenue militante anti-avortement. Le film montre une scène d'avortement trompeuse dans laquelle on peut voir un fœtus se débattre.

Le film est une propagande anti-IVG. Il a été co-produit par Mike Lindell, chrétien « born again » qui milite pour l'annulation de l'élection de Joe Biden en novembre 2020. Le film avait été diffusé sur peu de chaîne américaine si ce n'est la *Fox News* réputée ultraconservatrice et la chaîne évangélique *CBN*. Son succès américain repose sur la forte mobilisation des réseaux évangéliques.

Pour Sarah Durocher, co-présidente du réseau associatif Planning familial, la programmation d'un tel film

>>>

relève d'un choix politique ouvertement anti-avortement dans un contexte « où les femmes ont très peu d'informations sur les questions d'avortement et où les anti-choix sont très présents sur les réseaux sociaux ».

Une pétition a souhaité que le CSA demande à *C8* d'instaurer « une contextualisation de ce programme » et a rappelé que le droit à l'avortement est ancré dans la loi française. De plus, en France, le délit d'entrave à l'IVG peut entrainer des peines pouvant aller jusqu'à deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende.

(Source : Le Monde, 16.08.2021)

Nouvelle plainte contre David Storm ■ Nigéria

■ Déjà accusé en 2020 par deux adolescentes pour faits de viols et d'abus de faiblesse, le pasteur David Storm est de nouveau mis en cause à la suite d'une nouvelle plainte pour abus de faiblesse déposée par une de ses adeptes mineures.

La nouvelle plaignante avait rejoint le groupe sur les conseils d'un de ses professeurs alors qu'elle traversait une période de fragilité. Le pasteur l'a alors contactée sur une application de messagerie pour une « séance de suivi spirituel ». Lors de celle-ci il lui a demandé de se caresser et se masturber arguant que pour vaincre sa timidité elle devait effectuer cela devant quelqu'un. La femme rappelle qu'au sein du groupe le pasteur ainsi que sa femme sont considérés comme de véritables guides spirituels exerçant une forte emprise sur leurs fidèles.

Cette plainte s'ajoute à l'enquête ouverte par le parquet de Saint-Pierre pour des faits d'abus de faiblesse, des agressions sexuelles et des abus financiers. ■

(Source : Zinfos974, 05.07.2021)

Lire sur le site de l'Unadfi, Un pasteur accusé de viols sur mineurs: https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/un-pasteur-accuse-de-viols-sur-mineurs/

Nouvel Age

Retour du New Age sur fond de crise sanitaire ■ France

■ Le dernier rapport de la Mission Interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), rendu public le 22 juillet dernier, alerte sur la multiplication des signalements « d'emprise psychologique et d'escroquerie financière » par des coachs et gourous spirituels agissant dans les domaines de la santé, du bien-être et du développement personnel.

Ils attirent des personnes vulnérables en perte de repères qui cherchent à redonner un sens à sa vie. La pandémie de Covid et son climat anxiogène ont encore accentué le phénomène. Pascale Duval, porte-parole de l'Union nationale des Associations de défense des Familles et de l'Individu victimes de sectes (Unadfi) explique qu'« à n'importe quel moment dramatique que

>>>

>>>

peuvent vivre les gens, les mouvements sectaires affluent. La pandémie a donné un nombre de cibles potentielles énorme. »

Ajustant leur discours au contexte sanitaire, les gourous ont su s'adapter très vite et ont déployé leurs activités via les canaux traditionnels (livres, séminaires…) mais aussi via internet où leur message est diffusé sur toutes les plateformes.

Même si les médecines dites alternatives ont encore le vent en poupe, la Miviludes constate un intérêt croissant pour les croyances issues du courant ésotérique new age, un « Patchwork » d'idées où chacun « bricole un discours et des pratiques à partir de croyances, de traditions ou de méthodes diverses ». En marge des courants majoritaires elles donnent lieu à la création d'une multitude de petits groupes « rendant d'autant plus difficile l'identification de grandes tendances pour faciliter l'étude et la lutte contre les dérives possibles liées à ces pratiques. »

Parmi les théories new age en vogue, la Miviludes signale le retour des signalements sur les Enfants indigo et sur la pratique du channeling.

Issue du mouvement Kryeon fondé par l'américain Lee Carroll, la théorie dite des « Enfant Indigo » cible des enfants confrontés à des troubles psychiques : hyperactivité, dyslexie, trouble du spectre autistique. Qualifiés d'indigo -à cause de la couleur de leur aura- ces enfants seraient « prédestinés à l'accomplissement de hautes missions « célestes ». Des parents peuvent recourir à cette explication, qui connote positivement les difficultés de leur enfant, en la substituant à une prise en charge médicale classique, risquant ainsi d'accentuer les difficultés de leur enfant.

Quant à la mouvance du channeling, elle voit l'avènement de gourous se prétendant les canaux privilégiés de communications censées apporter à l'humanité les messages d'« entités supérieures », d'« êtres de lumière » ou de « maîtres ascensionnés ». Parmi les innombrables personnalités repérées par la Miviludes figure une femme affirmant être une « archange ». Connue sous au moins quatre noms de scène, et présente sur divers réseaux sociaux, elle propose des stages mêlant bouddhisme, méditation et développement personnel facturés plus de 3000 euros, ce qui n'a pas empêché l'une de ses victimes, signalée à la Miviludes par l'un de ses proches, de faire des « lettres de motivation pour intégrer la page Facebook de la déesse ». ■

(Source : Usbek & Rica, 03.08.2021)

À écouter

Doit-on s'inquiéter de la résurgence des pratiques 'New Age', France Culture, 20.07.2021, 43 minutes

■ **L'émission de *France Cuture*, Le Temps du débat d'été, s'est interrogée sur le regain d'intérêt que connaît la spiritualité new age depuis quelques années. Aux côtés de ses invités, Pascale Duval (porte-parole de l'Unadfi), Raphaël Liogier (sociologue) et Jean-Baptiste Mallet (journaliste), le journaliste Quentin Lafay a essayé de comprendre les raisons de l'attrait pour cette mouvance qui mêle ésotérisme, spiritualité et bien-être.**

Outre le fait qu'il soit tendance sur les réseaux sociaux et qu'il représente un énorme marché, il convient aussi d'être vigilant car le new age n'est pas exempt de dérives sectaires. Ce que confirment les chiffres

>>>

>>>

de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). En effet en 2020, près de 40% des signalements concernaient les domaines de la santé et du bien-être.

Pour le sociologue Raphaël Liogier « les sectes fonctionnent aujourd'hui comme des start-ups. » « Il y a un élargissement du marché qui est devenu plus ciblé, avec différents niveaux de discours. Le même fond […] va être adapté au niveau culturel et social des cibles. »

Pour le journaliste Jean-Baptiste Mallet « personne n'est épargné par les dérives sectaires. » « Il est tentant parfois, lorsque l'on est dans un moment difficile de sa vie, que l'on vit un drame, de prêter une oreille attentive à ces promesses d'authenticité, de soin, de lien social. […] Ce serait très prétentieux de penser que l'on est au-dessus de tout ça parce que l'on est plus intelligent ». Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, confirme que « les mouvements sectaires ont réussi à prospérer et à s'étendre dans la société parce qu'à n'importe quelle question ils apportent une réponse […] à laquelle les gens s'accrochent parce qu'ils ont une réponse. ». « A n'importe quel moment dramatique que peuvent vivre les gens, les mouvements sectaires affluent. La pandémie a donné un nombre de cibles potentielles énorme. »

(Source : France Culture, 20.07.2021)

Pour écouter le podcast

https://www.franceculture.fr/emissions/le-temps-du-debat/doit-sinquieter-de-la-resurgence-des-pratiques-new-age

Paranormal

Regain de popularité pour l'astrologie ▪ France

▪ 40 % des Français croient en l'astrologie selon un sondage mené en novembre 2020 par l'Ifop et *Femme Actuelle*, soit huit points de plus qu'en 2000. La proportion la plus forte étant chez les femmes et les jeunes.

Le regain d'intérêt des jeunes et des femmes pour l'ésotérisme et les para-sciences est liés à un besoin de spiritualité qui n'est plus comblé par les religions traditionnelles jugées trop « conservatrices, sexistes ou homophobes ». L'astrologie et d'autres croyances ésotériques « leur permettent donc de cultiver une dimension spirituelle tout en restant en adéquation avec les valeurs qu'ils défendent ».

Pour Louise Jussian, qui a réalisé l'étude pour l'Ifop et *Femme Actuelle*, l'insécurité sociale touchant particulièrement les femmes pourrait être un facteur favorisant leur l'adhésion à ces croyances qui leur offrent une impression de maîtrise. Le marché de l'ésotérisme en plein boom les cible en effet particulièrement.

Aujourd'hui dépoussiérée, l'astrologie se présente comme féministe et émancipatrice, et se prétend aussi thérapie. De nombreux magazines féminins, mais également généralistes, ouvrent leurs colonnes à des « astro-thérapeutes » comme Leah Philpott, interviewée par *Marie-Claire*. Cette « psychologue et astrologue » facture ses séances entre 180 et 350 euros…

Pourtant jusqu'à ce jour aucune expérience n'a pu démontrer la véracité des faits avancés par les astrologues. La cartographie du ciel sur laquelle ils basent leurs prédictions « ne correspond à rien de ce qu'on connaît, ni en astronomie ni en physique, déclare Jean-Paul Krivine, rédacteur en chef du magazine

>>>

>>>

de l'Association française pour l'information scientifique (AFIS). Si beaucoup se retrouvent dans leurs prédictions, explique-t-il, c'est parce qu'une « description de personnalité vague et positive » permet à une majorité de personnes de se reconnaître.

Mais l'astrologie rassure certains en donnant un sens à des événements angoissants. Serge Bret-Morel, auteur de *L'Astrologie, ça marche !... Trop* écrit avec Élisabeth Feyti, en a été un fervent adepte durant plusieurs années à la suite d'une rupture amoureuse douloureuse. Devenu astrologue, il sera même trésorier de l'Association des astrologues francophones en 2003. Les incohérences qu'il constatait dans le milieu l'ont conduit à essayer de faire la chasse aux pratiques erronées et il s'est rendu compte « qu'il n'y avait rien de démontrable ». Se revendiquant aujourd'hui zététique, il combat « les affirmations pseudoscientifiques de certains astrologues » car elles peuvent avoir des conséquences dommageables pour leurs clients. Et pour le politologue Daniel Boy, s'il est important de garantir la liberté de chacun, « se servir de l'astrologie pour prendre des décisions professionnelles, faire des choix de vie importants, ça peut être dangereux ».

(Source : Marianne, 04.07.2021)

Pratiques de soins non conventionnelles

Le lobbying des PSNC ▪ France

▪ Dans un dossier paru dans le courant du mois d'aout 2021, *L'Express* s'est penché sur les pratiques de soins non conventionnelles, leur fonctionnement et leur lobby. L'enquête de l'hebdomadaire donne la parole aux protagonistes qui assurent la promotion de ces pratiques et à ceux qui voient dans la légitimation de ces pratiques une offensive pseudo-scientifique.

Dans une interview fleuve, la psychologue Véronique Suissa et le sociologue Serge Guérin sont revenus sur les polémiques qui entourent leur Agence des médecines complémentaires et alternatives(A-MCA). A la suite d'une tribune, parue dans Le Monde en mars, qui souhaitant la transformation de l'agence en un organe gouvernemental, des professionnels de santé avaient réagi dans une autre tribune manifestant leur inquiétude quant à la création d'un « lobby des pseudo-médecines ». Dans cette interview, les protagonistes de l'agence expriment leurs ambitions ainsi que leurs opinions sur les pratiques de soins non conventionnelles.

Pour lire l'interview dans son intégralité:https://www.lexpress.fr/actualite/idees-et-debats/44-des-francais-utilisent-les-medecines-complementaires-on-ne-peut-pas-faire-l-autruche_2156290.html

Autre interview menée par l'*Express* celle de Georges Fenech, ex-parlementaire et ancien président de la Miviludes. Il appelle les pouvoirs publics à accentuer leur vigilance face aux médecines alternatives. Le journal l'a interrogé sur l'A-MCA : selon lui l'expertise sur des pratiques ne doit pas relever de la sphère privée car il craint des dérives, des conflits d'intérêts. Il y voit une tentative de lobbying voire d'entrisme et rappelle qu'à l'intérieur de cette agence siègent des défenseurs de PSNC. Selon lui, si les médecines alternatives sont devenues un marché si important et toujours

>>>

en pleine croissance c'est du fait d'une méconnaissance de la population sur ces pratiques et d'un manque de contrôle étatique au nom de la liberté de soins. Pour lui chacun est libre de faire ce qu'il veut mais l'Etat se doit d'informer le public.

Pour lire l'interview dans son intégralité : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/fenech-les-pseudo-therapeutes-font-preuve-d-une-grande-capacite-de-lobbying_2156418.html

L'Express a par ailleurs interviewé Natalie Grams. Cette allemande, ex-homéopathe, est devenue l'une des critiques les plus médiatiques des pseudosciences outre-Rhin. Dans un ouvrage paru en allemand, elle tente de déconstruire les discours et les arguments des promoteurs des PSNC. Dans cette interview, elle apporte des éléments de réflexions et des pistes pour prévenir, informer et déconstruire les systèmes de croyances liés aux PSNC.

Elle s'est intéressée aux médecines alternatives alors qu'elle était malade. Persuadée et enthousiaste, elle a abandonné tout esprit critique et ses années sur les bancs de la faculté de médecine.

Souhaitant étudier le fonctionnement de l'homéopathie sur ces patients, elle a pris conscience que l'homéopathie était dans le meilleur des cas un placebo en réalisant après des recherches approfondies qu'il n'y avait aucune preuve valable scientifiquement. Comme elle le dit elle-même son système de croyances s'est alors effondré.

Selon elle, entre l'homéopathie (qui a vu le jour en Allemagne) et la médecine anthroposophique très présente, l'Allemagne fait office de modèle négatif. Les deux peuvent être commercialisées librement sans preuve de leur efficacité. C'est pourquoi les défenseurs des PSNC n'hésitent pas à citer le pays en exemple. Elle rappelle aussi que le pays a une longue tradition d'affinités entre le courant écologique et les médecines alternatives, les deux considérant « que tout ce qui est perçu comme naturel est bon ». Ce qui explique que dans l'imaginaire collectif fait que l'homéopathie ou encore l'acupuncture paraissent « naturelles ». Natalie Grams rappelle que l'homéopathie a plus à voir avec l'ésotérisme qu'avec la nature citant notamment en exemple la dynamisation qui n'a rien de naturelle. Pour elle, tout cela repose plus sur des croyances et des idées préconçues, et sur l'habileté des homéopathes à faire croire qu'ils pratiquent une médecine « naturelle ».

Pour lire l'intégralité de l'interview : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/natalie-grams-l-homeopathie-a-plus-a-voir-avec-l-esoterique-qu-avec-la-nature_2156007.html

Outre des interviews, le dossier propose des éclairages sur les préceptes ésotériques de la médecine anthroposophique élaborée par Rudolf Steiner, ainsi que sur les soutiens dont elle bénéficie notamment par son entrisme à l'Organisation Mondiale de la Santé et son implantation en Allemagne. Un autre article apporte un éclaircissement sur l'A-MCA et les différentes critiques qu'elle suscite notamment de la part de personnes y voyant un véritable lobbying et une volonté de légitimer des pratiques sans fondement scientifique.

(Sources : L'Express, 09.08.2021 & 12.08.2021)

Pour consulter l'intégralité des articles du dossier de L'Express : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/le-dossier-de-l-express-le-lobbying-des-medecines-douces_2156296.html

Un naturopathe et son groupe Facebook ■ France

■ Les pratiques de soins non conventionnelles attirent souvent des personnes en situation de vulnérabilité et de doute par rapport à des pathologies qu'elles peinent à guérir. Certains gourous de la santé n'hésitent pas à proposer des solutions pseudo-scientifiques qui peuvent représenter un risque pour les victimes. *Le Parisien* a infiltré le groupe constitué autour d'un naturopathe prétendant guérir l'autisme, la dépression, l'endométriose et même soulager le cancer.

Le Parisien a pu intégrer le groupe privé Facebook d'un naturopathe, conçu pour pouvoir communiquer directement avec ses clientes. Le journaliste s'est présenté comme une femme ayant des problèmes de douleurs récurrentes au ventre.

Le naturopathe qui prétend guérir de nombreuses pathologies oriente ses conseils autour des fruits et légumes crus et des purges comprenant une utilisation abusive de l'huile de ricin. Pour les problèmes du journaliste il lui conseille dans un premier temps de ne plus prendre de doliprane, ni de progestérone (pourtant essentielle à l'équilibre hormonal). Le gourou répond aux critiques qu'on peut lui faire en arguant avoir des témoignages de personnes qui se sont débarrassées de l'endométriose grâce à ses méthodes.

Sur son groupe Facebook, une trentaine de personnes échangent. Pour une ex-membre il y a un véritable aspect sectaire. Même si les messages semblent bienveillants, une certaine pression pousse les clientes à aller toujours plus loin et à culpabiliser. Elle évoque la vulnérabilité et les incertitudes sur leurs pathologies qui les poussent à tout tenter. Lorsque certaines femmes évoquent des soucis dû aux conseils du naturopathe, ce dernier les pousse à aller encore plus loin affirmant que plus leur investissement est grand plus les changements seront rapides. Une façon de faire peser la responsabilité des soucis sur l'individu. La témoin avoue avoir fini extenuée physiquement avant de quitter le groupe.

Ces groupes sont nombreux et des témoignages arrivent dans nos associations et à la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). Les pratiques prônées peuvent éloigner du système de santé et constituer un danger et une perte de chance de guérison.

(Source : Le Parisien, 08.08.2021)

Plus de PSNC, moins de vaccination ■ France

■ *Le JDD* est allé enquêter dans la ville de Forcalquier (Provence-Alpes Cote d'Azur) où se trouvent de nombreux praticiens de médecines alternatives. Ces dernières semblent avoir du succès plus largement dans l'ensemble de la région. Selon une étude de la Fondation Jean Jaurès parue dans le courant du mois d'août ce succès serait l'un des paramètres identifiés pour comprendre la faible couverture vaccinale de la région.

Selon le site Phytoréponse, le département des Alpes-de-Haute-Provence compte 10 à 15 praticiens de médecines dites douces pour 100.000 habitants. Ces résultats en font l'une des régions les plus dotées en médecines alternatives de France. En corrélation, le chiffre des personnes vaccinées à Forcalquier est 15 points en dessous de la moyenne nationale.

Dans cette région, les pratiques de médecines alternatives semblent historiquement ancrées dans les mentalités. Dès le Moyen

>>>

>>>

Age, des colporteurs cueillaient des plantes médicinales dans la montagne pour les vendre dans les villages. Dans les années 1970, des groupes sectaires comme Longo Mai se sont installés dans la région avec leurs méthodes de soins parfois basées sur des huiles essentielles. Il existe aussi de nombreux centres de médecines alternatives regroupant divers praticiens aussi bien en ville qu'à la campagne. Le *JDD* s'est rendu dans un centre de jeûne où les participants ne sont ni vaccinés, ni masqués et prétendent que le corps est capable de s'autoguérir. La personne organisatrice de ce stage ne cache pas son admiration pour un certain Thierry Casasnovas.

Au-delà des pratiques de santé non conventionnelles, la région manifeste aussi une large défiance envers l'Etat et ses décisions concernant la crise sanitaire.

(Source : Le JDD, 19.08.2021)

Théorie du complot

Interpellation de Stan Maillaud ■ France

■ Sous le coup d'un mandat d'arrêt dans le cadre d'une enquête pour un «appel à la désobéissance de militaires», le complotiste Stan Maillaud (de son vrai nom Christian Maillaud) a été interpellé et mis en garde à vue dans le courant du mois d'aout 2021. Il était recherché depuis décembre 2020.

Christian Maillaud est un ancien gendarme qui a rejoint le mouvement complotiste appelé Conseil national de transition (CNT). Stan Maillaud avait lancé une opération baptisée « la révolution du chocolat ». Il appelait les forces de l'ordre à faire défection. L'opération avait pour but de rallier des gendarmes et il avait demandé à ses suiveurs de leur offrir des chocolats avec en point de mire une manifestation le 18 décembre 2020 qui devait être « un événement historique, marquant le premier jour de notre libération ». Pour lui la pandémie renforcerait le pouvoir de « l'occupant » (dans sa bouche ce terme signifie l'Etat) et les mesures mises en place par les autorités auraient pour but de « génocider » la population.

Cette figure du complotisme a déjà connu des déboires avec la justice. Il a été condamné à plusieurs reprises pour des enlèvements d'enfants. En effet, il affirme qu'il faut délivrer des enfants victimes de réseaux pédo-sataniques et de pédocriminalité. Il est également connu de la justice pour des faits d'association de malfaiteurs, acte d'intimidation envers des élus, infraction à la législation sur le port d'armes, appels à la désobéissance civile et faux documents.

(Source : Libération,13.08.2021 & France Info, 13.08.2021)

Comprendre le complotisme pour en sortir ■ France

■ La revue *Neon* a donné la parole à plusieurs personnes qui ont cru à des théories complotistes mais qui ont réussi à en sortir. Leur témoignage permet de comprendre les ressorts du complotisme mais aussi les leviers qui entrent en jeu dans la sortie de ces croyances.

Le premier témoin est tombé dans les théories complotistes après l'effondrement des deux tours du World Trade Center. Il se rappelle avoir vu des vidéos de Thierry Meyssan qui justifiait ces attentats par l'établissement du « nouvel ordre mondial ». Pour ce témoin, croire en ces théories

>>>

lui permettait de se distinguer, de faire partie d'un cercle réduit de personnes détenant la vérité. Cependant il se rappelle que des doutes ont émergé, il commençait à trouver que les réponses des complotistes à toute personne qui ne croyaient pas leurs théories étaient de mauvaise foi notamment en ce qui concerne le fait de réfuter les témoignages de personnes victimes. Il a par la suite effectué des recherches sur les personnes créatrices de ces théories et s'est aperçu en découvrant leur pedigree qu'elles semblaient avoir trouvé un nouveau filon.

Sebastian Dieguez, neuropsychologue à l'Université de Fribourg (Suisse) confirme que le complotisme apporte des « bénéfices personnels » se traduisant souvent par un certain narcissisme et une impression de se sentir à l'abri de la manipulation. Cependant ces théories sont à double tranchant et inquiètent autant qu'elles rassurent. En effet plusieurs études ont établi des liens entre le conspirationnisme et une plus grande anxiété, sans pourtant déterminer si celle-ci est un facteur qui facilite l'adhésion à des théories complotistes.

Il semble que le regard critique ne se développe pas de façon spontanée mais relève plutôt d'une évolution et ne survient pas après une confrontation face à une personne qui réfute ces théories. D'ex-complotistes recommandent d'analyser le parcours des émetteurs des théories complotistes et de bien distinguer ceux qui en fabriquent de ceux qui se contentent de les relayer. Il faut essayer de comprendre et réaliser les incohérences de leurs discours. Certains paradoxes peuvent semer le doute dans l'esprit d'une personne adhérant aux théories conspirationnistes. La déconstruction d'idées complotistes et un processus long qui demande de la bienveillance car, comme le disent d'ex-conspirationnistes, il est blessant pour l'égo de s'apercevoir que l'on s'est trompé

Selon des chercheurs allemands spécialistes de la radicalisation politique, la parole des repentis serait plus efficaces sur les personnes radicalisées qui accorderaient plus de crédit à ceux qui ont adhéré à des thèses similaires.

Au-delà des témoignages, l'article livre quelques conseils pour faire face à l'information et se questionner avec méthode. Parmi les principaux conseils on peut noter : mettre de côté ses préjugés et convictions, remonter dès que possible à la source de l'information et sans cesse renforcer ses connaissances notamment scientifiques, historiques et politiques.

(Source : Neon,21.07.2021)

Des traits communs aux complotistes ■ France

■ Une étude menée par des chercheurs de l'Université de l'Oregon aux Etats-Unis a permis de montre que des personnes qui croient en des théories complotistes sont sujettes à ce que l'on appelle en psychologie la tétrade noire. Ce concept regroupe des traits de personnalité comme le narcissisme, la psychopathie, le sadisme et le machiavélisme.

Pour cette étude 474 sondages ont été réalisés sur les traits de psychologie liés à la tétrade noir et la tendance à croire aux théories complotistes. Elle montre que les personnes aux traits de personnalités antagonistes, désagréables, fatalistes et méfiantes envers les autres sont plus susceptibles de croire aux théories du complot

L'auteur de cette étude tente d'expliquer cette corrélation par le fait que ces personnes sont sujettes à des délires et à une large méfiance, ce qui les pousse à penser que le monde est en train de devenir incontrôlable.

(Source : Métro, 14.07.2021)

À lire

Complotisme, de quoi parle-t-on ? *Sciences & pseudo-sciences*, n°337, AFIS, Juillet 2021

Le numéro 337 de *Science & Pseudo-Sciences* consacre un large dossier au complotisme. Voir ci-dessous le sommaire du dossier :

- Théories du complot, conspirationnisme : de quoi parle-t-on ? par Jean-Paul Krivine
- Les facteurs explicatifs des croyances conspirationnistes par Pascal Wagner-Egger
- Pourquoi nous ne devons pas traiter toutes les théories du complot de la même façon par Jaron Harambam
- Qui croit aux théories complotistes et pourquoi ? par Jean-Bruno Renard
- Y a-t-il un profil type du complotiste ? par Sylvain Delouvée et Sebastian Dieguez
- Le rôle de la confiance et du politique dans le complotisme par Thierry Ripoll
- Mille-feuilles argumentatifs : de puissants vecteurs de crédulité par Gérald Bronner
- Du « moon hoax » aux Illuminati : les raisons du succès des théories du complot par Laurent Cordonier
- QAnon et le « complot pédophile » par Véronique Campion-Vincent et Eymeric Manzinali
- Attentats du 11 septembre 2001 : les premières théories du complot 2.0 par Jérôme Quirant
- Conspirationnisme et épidémie de Covid-19 par G Milgram
- L'antivaccinisme est-il soluble dans l'histoire ? par Laurent-Henri Vignaud
- La vérité est ailleurs : le complotisme comme fiction par Sebastian Diegue et Sylvain Delouvée
- Quand la fiction inspire les théories du complot par Irène Delse

Yoga

Alerte sur le Yoga et ses dérives ■ France

Le yoga, perçu en occident comme une pratique saine et modérée, n'est pourtant pas exempt de dérives sectaires selon le dernier rapport de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) paru à la fin du mois de juillet. En 2020 la Mission recense, 160 signalements pour le yoga et sa composante, la méditation.

La Miviludes note que le yoga et la méditation sont souvent associés à des pratiques de soins non conventionnelles, à des techniques de développement personnel ou à des « systèmes de croyances ». Combiné à un essor des lieux de stage, cela « génère une augmentation du risque de

>>>

dérives sectaires » constate le renseignement territorial, d'autant que ces pratiques ne sont pas réglementées comme le souligne la Miviludes.

« Le yoga et la méditation constituent de véritables portes d'entrée (ou appels d'offres) à plusieurs mouvements à caractère sectaire principalement classés comme orientalistes et/ou New Age », confirme Pascale Duval, porte-parole de l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu (Unadfi).

Les dérives recensées par la Miviludes dans son rapport sont de plusieurs ordres : manque de sommeil, abandon de soins médicaux, régimes carencés, rupture avec les proches. La condamnation en mai 2021 du professeur de yoga Christian Ruhaut à quatre ans de prison pour abus de faiblesse et blanchiment d'argent en est une illustration[1], de même que le signalement pour travail dissimulé envoyé à l'inspection du travail par cinq bénévoles du centre Sivananda de Neuville-aux-Bois.[2]

La Miviludes s'inquiète aussi des gourous qui mélangent plusieurs spécialités. Elle pointe en particulier les ateliers de « féminin sacré », « des groupes de paroles et de méditation réservés aux femmes » où les risques d'« emprise psychologique exercée sur des femmes fragilisées » sont possibles.

L'opposition aux mesures sanitaires par certains yogis qui croient que le yoga peut doper leur le système immunitaire représente un danger, surtout lorsqu'ils se revendiquent anti masques ou anti-vaccination. À l'image de Navjeet, un professeur de yoga nantais qui explique sur internet comment « neutraliser un vaccin ». Lui et environ 200 professeurs de yoga sont inscrits sur un site listant les professionnels opposés au pass sanitaire.

Aussi, il n'est pas rare de voir des théories complotistes, dont celles du mouvement QAnon, relayées via les réseaux sociaux d'influenceurs bien-être et yoga. Qualifié de « conspiritualité »[3] aux Etats-Unis, ce QAnon « pastel », selon les termes de la journaliste du *Monde* Mathilde Damgé, aurait séduit des millions de nouveaux « followers ».

La France aussi voit émerger cette « conspiritualité ». Ainsi les adeptes du sunyoga, « méthode qui permet de se connecter au divin grâce au soleil » et « inactiverait » le coronavirus, diffusent les messages de Louis Fouché, Florian Philippot ou Jean-Luc Mélenchon et des incitations à l'insurrection en même temps que des « appels à l'harmonie intérieure et à la solidarité ».

Le yoga connait un tel engouement à l'échelle planétaire que sa pratique est devenu un véritable enjeu politique pour l'Inde, son pays d'origine, qui en a fait un « trésor national ». Si bien qu'en pleine pandémie le président Modi a défendu les « vertus protectrices » du yoga et de la médecine ayurvédique contre le virus, provoquant une envolée économique du marché des médecines « douces », dont l'un des principaux bénéficiaires fut le richissime gourou Baba Ramdev[4]. De nombreux médecins se sont insurgés contre ses préconisations, sans succès, en effet le gourou compte « 1,3 million d'abonnés sur Instagram, 2,4 millions de followers sur Twitter et 11 millions d'amis sur Facebook ».

(Source : Le Monde, 22.08.2021)

1 - Lire sur le site de l'Unadfi : *Condamnation du professeur de yoga* : https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/condamnation-du-professeur-de-yoga/

2 - Lire sur le site de l'Unadfi : *Du travail dissimulé au sein d'un ashram ?, https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/du-travail-dissimule-au-sein-d-un-ashram/*

3 - Lire sur le site de l'Unadfi : *L'émergence de la conspiritualité,* https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/internet-et-theories-du-complot/l-emergence-de-la-conspiritualite/

4 - Lire sur le site de l'Unadfi : *Baba Ramdev prétend soigner le Covid-19* https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/baba-ramdev-pretend-soigner-le-covid-19/

Alimentation

Décès d'une participante à un stage de jeûne ▪ France

▪ Une femme de 44 ans a été retrouvée morte le 12 août alors qu'elle participait à un stage de jeûne organisé par un naturopathe à Noyant de Touraine (37). Le procureur de Tours a ouvert une information judiciaire pour homicide involontaire afin de déterminer les causes du décès. La préfecture d'Indre-et-Loire a ordonné la fermeture du stage.

A ce stade, rien n'établit formellement de lien direct entre ce décès et cette cure, mais des analyses sont en cours et beaucoup de questions se posent quant au manque d'encadrement des participants et à l'absence de suivi médical.

Ce stage de jeûne hydrique consiste à ne pas s'alimenter pendant plusieurs jours- jusqu'à 42 jours - et à ne boire que de l'eau. « Une cure de jeûne aussi extrême ne peut s'envisager qu'avec une surveillance biologique et médicale qui a priori n'était pas en place dans la structure » précise Christophe Géniès, vice-président du conseil de l'ordre des médecins d'Indre-et-Loire.

Plusieurs manquements ont en effet été constatés. Un des curistes a décidé de témoigner anonymement. « Nous devions prendre nous-même notre tension, notre pouls, surveiller nous-même nos pertes de poids mais rien n'était consigné par écrit ». Selon lui, certains des curistes très affaiblis restaient des heures au lit, sans aucune visite ni contrôle par les organisateurs. « Dans ces conditions j'estime que c'était trop dangereux » dit-il.

Malgré ces situations extrêmes et plusieurs alertes, de nombreux curistes souhaitent continuer. « Certains ont dépensé plus de 3 000 euros pour ce stage et ont l'espoir de soulager voire guérir leur cancer ou leur maladie chronique. Et l'effet de groupe est tellement puissant », dit encore ce témoin.

« Quand on est en train de jeûner, on est dans un état second à cause de la fatigue. On est donc facilement manipulable », déclare un autre témoin.

Les motivations des jeûneurs sont diverses : perte de poids, guérison d'une maladie grave, développement personnel… Pour s'inscrire il suffit de remplir un questionnaire en ligne et décider de la durée de la cure par téléphone avec Eric Gandon, organisateur des sessions. « Je ne voulais faire que deux semaines mais il a insisté pour que j'en fasse trois », dit encore un témoin. Rallonger la durée du jeûne consiste à payer plus cher. Si le jeûneur ne va pas jusqu'au bout de sa cure, il n'est pas remboursé.

Eric Gandon refuse désormais de communiquer sur cette affaire avant les résultats de l'enquête. Il aurait prétendu, sans preuve, que le vaccin contre le Covid serait responsable de la mort de la femme de 44 ans. Or il semblerait qu'elle n'était pas vaccinée. Eric Gandon est par ailleurs

>>>

>>>

connu pour ses positions anti-vaccins et alimente une page Facebook où il reprend des billets de blog énonçant des théories radicalement opposées aux vaccins.

Cet événement intervient à un moment où la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), dans son dernier rapport, interpelle l'opinion publique dans sur la recrudescence particulièrement inquiétante de pratiques dangereuses dans le domaine de la santé.

(Sources : France Bleu Touraine, 18 et 19.08.2021 ; Marianne, 20.08.2021 ; la Nouvelle république, 21.08.2021 ; France Inter, 24.08.2021 ; Le Figaro, 19.08.2021)

Méditation

La LDH s'insurge contre la pratique de la Méditation de pleine conscience à l'école ■ France

■ Dans un communiqué daté du 25 juin 2021, la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) fait part de ses inquiétudes quant à la quasi-officialisation de la pratique de la Méditation de pleine conscience (MPC) à l'école publique. Elle demande au ministre de l'Education Nationale de renoncer au projet d'initiation à la MPC au nom du respect de la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

Ce projet porté par le député d'Ille-et-Vilaine, Gaël Le Bohec, pourrait être proposé dès la rentrée de septembre dans 240 classes allant du CM2 à la 5e.

Le président de la Ligue, Malik Salemkour, confie au journal Libération ses craintes de voir pénétrer dans le sein de l'école publique des prestataires extérieurs moins contrôlés.

Pourtant, signale la Ligue, la pratique n'est pas nouvelle dans les établissements scolaires : dès 2012 elle est apparue via des enseignants formés à la technique, si bien qu'aujourd'hui elle serait « pratiquée de façon sauvage dans une dizaine d'académies ».

Si les promoteurs de la MPC vantent ses mérites, la LDH prévient que des « méta-analyses examinant ce domaine concluent à une absence d'effet significatif », pire des effets secondaires nocifs ont été signalés dans plusieurs études[1] qui pointent des problèmes de dépersonnalisation, des attaques de panique ou des épisodes psychotiques. La LDH craint aussi des risques de « conditionnement avec une perte d'esprit critique et un assujettissement de l'individu ». La baisse de vigilance induite par la MPC pourrait aussi être la « voie royale et classique pour amener ses pratiquants vers des états de sujétion propice à des abus », selon la Ligue.

La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), elle-même, a déjà fait plusieurs mises en garde au sujet de cette pratique.

Dans son communiqué la LDH revient sur les origines de la MPC afin d'en démontrer le danger pour la laïcité. D'origine bouddhiste, cette pratique, présentée aujourd'hui comme laïque[1] et légitimée par la médecine, est promue par Jon Kabat-Zinn[1] et le think-tank américain Mind and Life Institute où siègent des membres de « différentes obédiences bouddhistes, de la mouvance anthroposophique, ou encore des chamanes ». On y trouve aussi des représentants du sulfureux Institut Esalen, la Mecque californienne du New Age où se sont déroulées de nombreuses expériences sur le LSD et dont sont issues plusieurs « psycho-sectes ». Jon Kabat-Zinn est devenu l'un de ses responsables en 2012.

(Sources : Communiqué de la LDH, 25.06.2021 & Libération 12.07.2021)

1 - Lire sur le site de l'Unadfi : Méditer n'est pas sans risque : https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/mediter-nest-pas-sans-risque/

>>>

>>>

Les effets négatifs de la méditation : https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/les-effets-negatifs-de-la-meditation/

Mise en garde contre les effets indésirables de la méditation : https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/psychotherapie-et-developpement-personnel/mise-en-garde-contre-les-effets-indesirables-de-la-meditation/

2 - Lire sur le site de l'Unadfi : Qu'est-ce que la pleine conscience ?: https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/psychotherapie-et-developpement-personnel/quest-ce-que-la-pleine-conscience/

3 - Jon Kabat-Zinn est un scientifique américain initié à la méditation par un moine bouddhiste.

Lire le communiqué de la Ligue des Droits de l'Homme : https://www.ldh-france.org/en-entrant-dans-le-cole-publique-la-meditation-de-pleine-conscience-vient-tacler-de-plein-fouet-la-loi-de-separation-des-eglises-et-de-letat-socle-de-la-laicite/

Mouvement anti-vaccination

Deux camps s'opposent sur internet au sujet de la vaccination

France

La bataille fait rage sur internet entre les anti-vax, nombreux et de plus en plus organisés, et des collectifs de citoyens qui s'appliquent à rétablir les faits scientifiques concernant la vaccination.

Sur le réseau social russe Telegram les militants anti-vaccination ont trouvé en Julian Wolf une figure de proue. Assez discret jusqu'alors, ce dernier a lancé en novembre 2020 l'opération le « Grand Réveil » dont le but est de « troller », en commentant en grand nombre, les publications sur la vaccination des pages Facebook et Twitter de grands médias comme BFM-TV. Le seul mot d'ordre : rester polis pour éviter les ennuis.

Toujours au mois de novembre 2020, il lance sur Telegram l'« Opération Trolls Citoyens 2.0 » (rebaptisée récemment « La Tribune du peuple ») dont le but est de signaler à ses « followers » des cibles à spammer.

Son groupe d'activistes vise aussi les sondages en ligne autour de la politique vaccinale pour en fausser les résultats, comme en avril dernier dans le Point dont le sondage « Au vu des doses disponibles, faut-il ouvrir la vaccination à tous ? » est passé, suite à leur intervention, de 87 % de oui à moins de 50 %. Ces résultats faussés permettent de mettre en avant les idées de Julian Wolf et ses suiveurs.

Que Julian Wolf soit peu connu n'empêche pas des fers de lance de la sphère complotiste de relayer ses opérations sur le web. Silvano Trotta, les groupes de soutien à Rémy Daillet-Wiedmann, les sites de « réinformation » comme Open Your Eyes ou Tatapookie, et même la vedette de la téléréalité Mickaël Vendetta, leur apportent leur soutien. Ce dernier a retrouvé une visibilité en relayant des contenus anti vax et en prêchant pour la Fraternité Blanche Universelle dont il est membre.

Julian Wolf n'est pourtant pas un nouveau venu de la sphère complotiste. Se définissant comme « chercheur de vérité » depuis 2008, cet amateur d'ésotérisme partage des écrits mystiques et a été rédacteur des sites Esprits Libres et Divulgation (ce dernier étant clairement conspirationniste). Utilisant toutes les plateformes de communication possibles, il dénonce une multitude de complots mondiaux fomentés par les élites, allant jusqu'à tenir des propos antisémites lorsqu'il écrit en mai 2021 sur Instagram : « N'oubliez pas que la France est aux mains des khazars, jésuites, sionistes, talmudistes, pédosatanistes ».

Fermé 24 heures en juin, son compte Instagram a gagné 10 000 abonnés à sa réouverture. Cependant Telegram reste sa plateforme favorite. Y multipliant les « salons » de conversations ouverts à tous pour diffuser au plus de monde possible, il est passé de 17 000 abonnés à

>>>

>>>

40 000 entre mai et juillet 2021. Cette popularité lui permet aussi de diffuser son marchandising complotiste sous forme de t-shirt, coques d'IPhone, sacs, pulls et même bodies pour bébé.

Mais ses ambitions ne s'arrêtent pas là. En juin dernier il a ouvert une cagnotte Tipeee pour lancer son propre site internet et former ses activistes en organisant des rencontres régionales pour mener des actions sur le terrain.

Face à cette déferlante de fausses informations liées à la vaccination, plusieurs collectifs de citoyens et des militants issus de la société civile ne comptent pas leurs heures sur internet pour tenter de contrer les activistes anti-vax.

Récemment formé, le collectif No Fake Med répond aux complotistes en publiant des informations sourcées. Plus anciens, Les Vaxxeuses et Stop à la propagande antivaccins se sont constitués en 2017, lors des débats sur l'extension de la vaccination obligatoire des enfants. Si jusqu'à présent les vaccins étaient accusés de causer l'autisme ou la sclérose en plaque, Marie (prénom changé pour des raisons de sécurité) du collectif les Vaxxeuses souligne que le vaccin contre la Covid-19 a donné lieu à de nouvelles théories farfelues comme celles en rapport avec la 5G.

Pour Antoine Daoust, fondateur en février 2021 de FactandFurious.com, un site de « fact-checking » et d'actualités indépendant, les fausses informations se diffusent tellement vite qu'il est difficile de les contrer.

Mais tous ces militants qui œuvrent bénévolement sont unanimes : « leur travail vient combler un vide laissé par l'Etat » qui ne le fait pas. « Faute de moyens ou de volonté ?», se demande Cyril Vidal, président du collectif No Fake Med. Mais « apparaître indépendant du pouvoir peut être important pour avoir un dialogue » avec les complotistes qui craignent les collusions avec le pouvoir explique-t-il.

Pour Marie, du collectif les Vaxxeuses, si les contenus complotistes se propagent si rapidement c'est aussi à cause des « lacunes de l'enseignement scientifique ». Elle souhaiterait que soit « davantage enseigné le « fact-checking » dans les collèges et les lycées.

Patricia, fondatrice du collectif Stop à la propagande antivaccins, regrette le manque « de modération chez les médias grand public », mais également la modération sans discernement de Facebook qui suspend régulièrement les pages des militants pro-vaccination qui partageant « des perles de mensonges » anti-vax sur leurs pages, « en leur ajoutant un en-tête explicatif » pour les dénoncer.

Le travail de ces militants n'est pas de tout repos. Ils passent plusieurs heures par jour sur internet, à l'image de Patricia qui a compris qu'essayer de vulgariser des informations n'est pas suffisant pour que les gens « reviennent dans le factuel ». « La croyance est résistante aux faits » déplore-t-elle. Elle a fini par craquer face aux trop nombreuses heures passées sur la toile et aux menaces de mort dont elle a été la cible. La violence de certains propos est en effet parfois difficile à supporter, assure Antoine Daoust qui a infiltré plusieurs groupes de militants antivaccins. Patricia se réjouit cependant de la naissance de BigPragma, un nouveau site fondé conjointement par Stop à la propagande antivaccins et les Vaxxeuses pour lutter contre la désinformation.

(Sources : Streetpress, 28.07.2021 & FranceTV Infos, 16.08.2021)

Qui sont les anti-pass sanitaire ? ■ France

■ La réponse à cette question d'un sondage Ifop pour le *JDD*, dont les résultats ont été publiés le 15 août, a révélé que le mouvement comprend une nette surreprésentation d'adeptes de médecines alternatives.

>>>

>>>

Interrogé par le journaliste Thomas Malher, Jérôme Fourquet, directeur du département Opinion de l'Ifop, analyse les résultats pour *l'Express*.

Selon lui, le fait que les médecines douces soient de plus en plus acceptées -près de quatre français sur dix y ont recours, au moins occasionnellement- explique leur surreprésentation parmi les anti-pass sanitaire et les antivaccins. Leur présence est d'autant moins étonnante que beaucoup se méfient de la médecine classique et sont souvent réticents à la vaccination qu'ils soupçonnent d'être à l'origine de l'autisme ou de la sclérose en plaque.

Le sondage a aussi mis en évidence que le noyau dur des adeptes des médecines douces -représentant 11% des Français- est proche de la France Insoumise (15%), mais surtout d'Europe Ecologie (30%).

Une étude menée récemment sur la couverture vaccinale par Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, géographe à la Fondation Jean Jaurès, a montré davantage de réticences à la vaccination dans le Sud de la France que dans le Nord. En comparant le nombre de praticiens alternatifs à la population locale, ils ont constaté qu'ils sont bien plus implantés dans le Sud. Cette disparité tient peut-être à la culture régionale en Occitanie et en Provence, plus écologiste et décroissante que dans le Nord plus industrialisée. Il note aussi que le Sud est plus ouvert au courant new-age, notamment à travers les néo-ruraux qui s'y sont implantés.

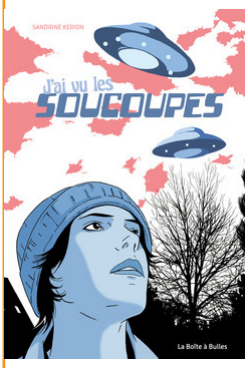
Pour lui il n'est guère étonnant que nombre de figures de la « galaxie vaccino-sceptique » résident dans le Sud, à l'image du naturopathe Thierry Casasnovas, de la députée européenne écologiste Michèle Rivasi, du professeur Henri Joyeux ou de l'urgentiste Louis Fouché, fondateur du site antivax ReinfoCovid.

En ce qui concerne le profil sociologique des adeptes des médecines douces, Jérôme Fourquet relève que toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées, avec toutefois davantage de cadres en ville et de profils à bas revenus en zone rurale, qui adoptent un style de vie alternatif. Comme dans les sondages précédents sur le sujet, il note aussi une proportion plus élevée de femmes parmi les partisans des médecines douces.

Le directeur du département « opinion et stratégies d'entreprise » de l'institut de sondages IFOP conclut que si dans ses analyses sur les opposants aux mesures sanitaires la presse s'est focalisée sur l'antisémitisme, les liens avec? les gilets jaunes et l'extrême droite, il ne faut pas négliger les tenants des médecines douces. Selon lui ils « représentent un vrai courant « idéologico-spirituel » et pèsent politiquement. »

(Source : L'Express, 16.08.2021)

À lire - Ufologie



J'ai vu les soucoupes, Sandrine Kérion, La boîte à Bulles, juin 2021 128 pages

■ C'est sous la forme d'une bande dessinée que l'autrice Sandrine Kérion a choisi de livrer le récit autobiographique de sa plongée dans le complotisme par le biais de l'ufologie, et son lent travail de reconstruction grâce à la science.

Selon le journal *Ouest France* qui l'a interviewée, son témoignage « bien documenté » décrypte « les mécanismes qui font passer du « doute légitime à la croyance aveugle ».

Adolescente dans les années 1990, époque où le sujet des extraterrestres connaissait un fort engouement grâce au succès de séries comme *X-Files*, Sandrine Kérion a cru avoir vu des soucoupes volantes. En perte de repères dans

>>>

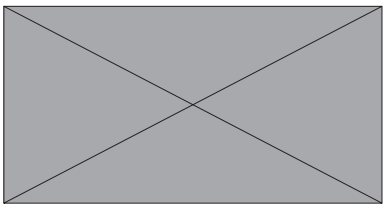
une famille déchirée, elle avait besoin de croire en quelque chose de mystérieux qui la rende exceptionnelle. Plus elle s'enfonçait dans ses croyances, plus elle « s'auto-endoctrinait » en se documentant pour les confirmer. C'est comme cela qu'elle en arriva à croire à une conspiration liant les extra-terrestres aux Illuminati pour soumettre l'humanité. Une vision de la société aujourd'hui partagée par les tenants de QAnon.

Pour elle le travail de déconstruction de ses croyances a été un long processus. Curieuse de tout, elle a beaucoup lu, même des ouvrages scientifiques qui l'on amenée progressivement à douter.

Livrer son témoignage, dans le contexte actuel lui paraît essentiel pour « toucher les personnes dans le même cas ». Quand on est complotiste, explique-t-elle, « l'on se met dans une configuration mentale où il est quasiment impossible de nous atteindre. On se considère comme un esprit libre alors que notre raisonnement tourne en rond et qu'il est difficile de s'en extraire ». La seule chose à faire, c'est la faire douter la personne, « lui faire comprendre que c'est bien d'avoir un esprit critique vis-à-vis du discours officiel […] mais il faut aussi l'appliquer sur les théories complotistes. »

(Sources : La Boîte à Bulles, juin 2021 & Ouest France, 07.07.2021)

Dons & Abonnements



Je soutiens l'UNADFI en faisant un don

☐ 40 € ☐ 60 € ☐ 75 € ☐ 150 € ☐ Autre :.....€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, vous délivre un reçu fiscal conformément aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

- **Particuliers** votre don permet une **réduction d'impôt de 66 %** dans la limite de *20 %* du revenu imposable.
- **Entreprises** votre don permet une **réduction d'impôt de 60%** dans la limite de *5 ‰* du chiffre d'affaires.

Je m'abonne à la revue BulleS de l'UNADFI

	FRANCE	ETRANGER
Abonnement de 1 an / 4 numéros	25 €uros	30 €uros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros	48 €uros	50 €uros

☐ Souscription à un abonnement :.....€ ☐ Renouvellement d'abonnement : .....€

Je m'abonne et je soutiens la revue BulleS

	FRANCE	ÉTRANGER
Abonnement de 1 an / 4 numéros	30 €uros	35 €uros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros	60 €uros	70 €uros

☐ Souscription à un abonnement :.....€ ☐ Renouvellement d'abonnement : .....€

NOM - Prénom :.....

Adresse :.....

E-Mail :.....@.....

Ci-joint le versement de la somme de :..... €

Date et signature :

Sommaire du dernier numéro de **BulleS** (cliquer ici)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.

Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

Document à remplir et à renvoyer à : **UNADFI** - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay